

LA RENAISSANCE DE L'IRISH WHISKEY

Il y a 150 ans, l'Irlande comptait près de 90 distilleries. En 2012, il n'y en avait plus que quatre en activité. Aujourd'hui, elles sont plus de vingt et une vingtaine de projets sont annoncés, dont certains sont déjà en cours de construction. Rien d'étonnant lorsqu'on sait que le whiskey irlandais est l'un des spiritueux qui connaît actuellement la plus forte croissance.

par Cécile Fortis

En 2015, avec près de 70 millions de litres écoulés (+12%), le whiskey irlandais peut se vanter d'être la catégorie de whisky qui progresse le plus rapidement. Cela dure depuis dix ans (+200% en dix ans) et l'Irish Whisky Association affirme que ces volumes devraient doubler d'ici cinq ans. Les exportations suivent avec une progression de plus de 200% au cours de la dernière décennie et de près de 400% aux États-Unis. En France, il s'est vendu l'an passé en GMS 2,6 millions de litres de whiskey irlandais (source Nielsen). Certes, il ne représente que 2,6% en volume du marché des whiskies, mais avec une croissance de 1,3% en volume et 1,8% en valeur, il enregistre les meilleurs résultats de la catégorie.

UN JUSTE RETOUR DES CHOSES ?

À la fin du XIX^e siècle, l'Irlande domine le marché mondial du whisky, mais la prohibition aux États-Unis, puis le succès du scotch whisky entraînent un long déclin. Dans les années 1960-1970 de nombreuses distilleries ferment leurs portes. Au point que pour tenter de sauver l'industrie du whiskey irlandais, les producteurs Cork Distillers, John Jameson and Co et John Powers fusionnent en 1966 sous la bannière d'Irish Distillers, qui sera rachetée par Pernod Ricard en 1988.



UNE CAPACITÉ DE PRODUCTION RENOUVÉE

Aujourd'hui que les ventes d'irish whiskey ne cessent d'augmenter, on parle davantage de risque de pénurie. Les distilleries historiques s'activent donc pour renforcer leur capacité de production. À commencer par Pernod Ricard qui a fait de Jameson sa marque phare et avec succès : premier irish whiskey en France (50,6% de PDM) et premier dans le monde. Aussi, en 2013, pour répondre à la demande, la – déjà gigantesque – distillerie Midleton (Irish Distillers), qui produit également Redbreast, Powers, Midleton, Paddy, ainsi que Green et Yellow Spot, a investi 220 millions d'euros pour doubler sa capacité de production. En deuxième position, on trouve Tullamore Dew, propriété de William Grant & Sons depuis 2010. Ses ventes ont doublé depuis 2005 pour atteindre aujourd'hui plus de 5 millions de bouteilles. En France, il est en quatrième place (8,9% de PDM), mais ses ventes ont grimpé de 40%. Si bien que William Grant & Sons a fait construire une nouvelle distillerie, inaugurée à Clonminch en 2014. Au-delà du développement de leur capacité de production, ces acteurs historiques n'hésitent pas à miser sur l'innovation pour recruter de nouveaux consommateurs, comme l'a fait Jameson avec le lancement, il y a trois ans, de Jameson Select Reserve, puis, cet automne, de Jameson Black Label. Des références, commercialisées dans le réseau cavistes, qui surfent sur la tendance « craft ».

APPARITION DE NOUVEAUX ACTEURS

Face aux acteurs historiques, de nouvelles distilleries ont vu le jour. De petites distilleries certes, mais pas uniquement. Bernard Walsh, le créateur des marques The Irishman et Writers Tears, a investi 25 millions d'euros avec l'aide de Illva Saronno pour fonder sa propre distillerie à Royal Oak. Il s'agit de l'un des projets indépendants les plus ambitieux avec Waterford, la distillerie installée au sein d'une ancienne brasserie Guinness par Mark Reynier. Fidèle à ses habitudes, l'homme à l'origine de la distillerie écossaise Bruichladdich ne cache pas sa volonté de « concurrencer Pernod Ricard en Irlande et créer une marque de whiskey irlandais significative ».

Si plus de vingt projets de nouvelles distilleries sont connus, dont certains déjà en cours de construction, le plus attendu est très certainement celui de Brown-Forman. Le groupe américain a en effet annoncé un investissement de 50 millions de dollars dans la construction de Slane Castle, au nord de Dublin, sa première distillerie hors des États-Unis, qui devrait être inaugurée l'année prochaine. Et il ne s'agit pas du seul géant américain à investir dans l'irish whiskey. En effet, en 2011, l'Américain Beam, racheté depuis par Suntory, s'est offert pour 95 millions de dollars les distilleries Cooley, créées en 1987 par John Teeling, qui élaborent le single malt Tyrconnell, ainsi que Kilbeggan. Quant à Sazerac, il a récemment acquis Paddy qui appartenait jusqu'alors à Pernod Ricard et qui s'impose comme la marque n° 2 sur le marché français (25,4% de PDM). ■



